Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **135 (2009)**

Heft 17: **Construire en paille**

PDF erstellt am: **06.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

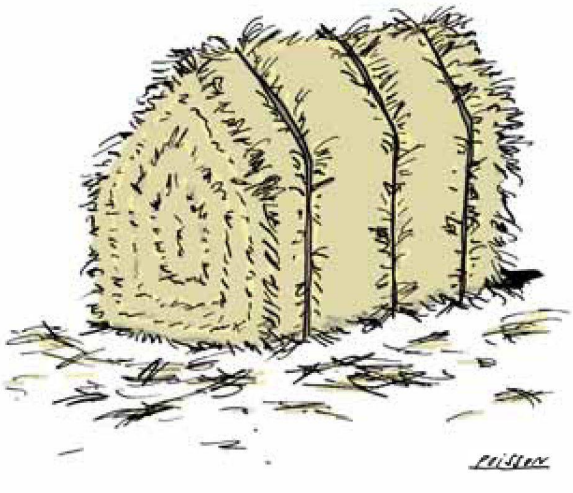
http://www.e-periodica.ch

Une paille dans le moteur

ÉDITORIAL

Quel est le potentiel pour la construction en paille, dont le présent dossier montre à quel point elle répond à des objectifs de développement soutenable ? Plus que de nature technique, le problème est d'ordre économique et social.

A l'instar d'autres techniques constructives qui se sont développées dans le Nouveau Monde, la relative simplicité de mise en œuvre de la construction en paille est en adéquation avec une stratégie d'autoconstruction rapide, utilisant majoritairement des matériaux disponibles sur place. C'est une logique constructive parfaitement adaptée au colon qui, pour parvenir à la sédentarité, doit pouvoir remplir dans l'urgence ses besoins fondamentaux : se loger, enseigner, produire, le tout dans un périmètre restreint.



Or, les modes de vie dominants dans nos sociétés occidentales contemporaines sont diamétralement opposés. Même quand la résidence est sédentaire, l'espace de mobilité personnelle s'est très fortement dilaté. Les activités de formation, de travail et de loisirs se caractérisent par une mobilité accrue. Il en découle que la disponibilité pour l'autoconstruction du propre logement devient plutôt l'exception.

Car, pour autant que les compétences puissent se développer dans le tissu des entreprises, le coût de la main d'œuvre constitue le principal obstacle pour que la construction en paille puisse devenir concurrentielle. Dès lors, deux niches de développement sont envisageables. D'une part, une clientèle militante, à forte capacité financière, susceptible d'être séduite par la valeur ajoutée du design architectural. D'autre part, des franges de populations capables de s'engager dans un processus d'autoconstruction, dont les activités sont sédentaires durant une période suffisamment longue, selon une économie mutualiste où le capital est remplacé par le travail.

Entre productivisme et développement soutenable, on constate qu'il y a une destinée commune entre économie agricole et économie de la construction. En filant ironiquement la métaphore, on peut dire que le légume bio est soit un luxe de riche bobo, soit le fruit d'un patient travail personnel au potager. Plus concrètement, l'avenir de la construction en paille est paradoxalement suspendue à la survivance d'une industrie, celle des machines à botteler parallélépipédiques. Or celles-ci ne sont utilisées que par de petites exploitations agricoles, dont, depuis des décennies, la globalisation a méthodiquement organisé l'éradication.

Francesco Della Casa